

Questions orales

du président de VIA Rail qui est aussi le président du CN?

[Français]

M. Bouchard (Roberval): Monsieur le Président, encore une fois, le député de Thunder Bay—Atikokan peut voir des problèmes là où il n'y en a pas. J'ai donné ce matin la raison, en conférence de presse, pour laquelle la route nord dite Supercontinentale est préférable, savoir parce que le bassin d'alimentation en population est plus élevé, et que pour la partie sud, nous avons déjà une section qui est couverte en partie par la ligne Rocky Mountaineer entre Vancouver et Calgary. Encore une fois, monsieur le Président, je répète que les décisions ont été prises en fonction d'un réseau national, d'un réseau qu'on peut se payer, enfin, et d'un réseau qui peut être viable!

[Traduction]

M. Brian O'Kurley (Elk Island): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports.

La population canadienne voudrait que le secteur privé intervienne dans les activités de VIA Rail. Le gouvernement a-t-il songé à laisser le secteur privé participer aux opérations de VIA Rail?

M. Bouchard (Roberval): Monsieur le Président, je l'ai dit ce matin et je le répète ici, à la Chambre, nous sommes ouverts à toutes les propositions sérieuses et raisonnables que pourrait nous faire le secteur privé. Nous les étudierons et prendrons les décisions susceptibles de nous aider à améliorer les services offerts aux Canadiens.

M. Russell MacLellan (Cape Breton—The Sydneys): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

Le premier ministre dit qu'il a sauvé VIA Rail. Eh bien, il ne l'a certainement pas sauvée dans l'est de la Nouvelle-Écosse où cette perte a été dévastatrice.

Ce matin, le premier ministre s'est entretenu avec une fillette membre d'un groupe d'étudiants de Sydney Mines en visite à Ottawa. Elle lui a dit que s'il n'épargnait pas les trains ses grands parents ne voteraient plus pour lui. La perte de ces deux votes n'est qu'un début.

• (1450)

Pourquoi le premier ministre, diplômé de l'Université Saint-François-Xavier, a-t-il rabaisé les gens de l'est de la Nouvelle-Écosse au niveau de citoyens de deuxième classe alors que, il y a à peine quelques mois, il avait

affirmé qu'il n'y aurait pas au Canada de citoyens de deuxième classe?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, mon ami prétend, probablement avec raison, que la décision d'aujourd'hui va nous coûter des votes. En vérité, nous ne l'avons pas fait pour obtenir des votes, mais parce que c'est dans l'intérêt du Canada.

Le député fait allusion à la Nouvelle-Écosse où la liaison ferroviaire avec Halifax sera maintenue six jours par semaine, où le centre d'entretien de Halifax restera ouvert. C'est vrai, certains trajets vont être éliminés, en Nouvelle-Écosse comme partout ailleurs. Nous le regrettons. Mon collègue va admettre que nous avons pris beaucoup d'initiatives pour aider le Cap-Breton, et, en particulier, l'est de la Nouvelle-Écosse.

Il n'est pas sans savoir que le gouvernement et le Parlement ont connu de bons résultats dans certaines des régions que nous avons aidées depuis 1984. Les données sur l'emploi le confirment.

D'accord, quelques-uns de ces trajets vont être supprimés et nous le déplorons sincèrement. Si mon collègue veut bien examiner les coûts et les subventions par habitant dans chacun de ces cas, force lui sera de conclure que les contribuables et le Parlement canadiens, qui ont d'autres responsabilités envers la Nouvelle-Écosse—et nous devrions en assumer davantage—peuvent dépenser les fonds publics autrement que nous l'avons fait jusqu'ici, afin de renforcer l'économie du Cap-Breton et de l'est de la Nouvelle-Écosse.

Mme Coline Campbell (South West Nova): J'aimerais poser une question au premier ministre. Pourquoi, avant les dernières élections, n'a-t-il pas dit aux électeurs canadiens ce qu'il vient de nous dire concernant les coupes dans les crédits de VIA Rail?

Aujourd'hui, il nous a annoncé son intention d'éliminer le train qui relie Halifax à Yarmouth à compter du 15 janvier 1990. Or, au cours du premier trimestre de cette année, le nombre des voyageurs à bord de ce train qu'empruntent, tout comme moi, le député d'Annapolis Valley et des milliers de nos électeurs, a augmenté de 12 p. 100 par rapport à la période correspondante l'an dernier.

Le vice-premier ministre a mis les Canadiens en général et ceux notamment qui habitent la vallée et le sud de la Nouvelle-Écosse au défi de voyager en train. Ils l'ont fait. Au cours du premier trimestre de cette année, le nombre des voyageurs a augmenté de 12 p. 100 par rapport à la période correspondante l'an dernier. Dans ces conditions, pourquoi éliminer ce train? Les gens l'ont utilisé mais on l'a quand même supprimé. Pourquoi?